N°32
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

OCTOBRE
2018

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

CULTURE

VILLENEUVE SE FAIT SES FILMS

Après *Guy Moquet* et *Africa*, Les Films de la Villeneuve (anciennement Vill9 la série) préparent un nouveau court métrage. Rencontre avec Naïm Aït-Sidhoum, Julien Perrin et Ophélie Carpentier, trois des membres de la troupe.

Tournage du prochain court des Films de la Villeneuve : (de gauche à droite) Dorian Allibe, Teddy Lukunku (Kunta Kinte), Naïm Aït-Sidhoum, Ophélie Carpentier, Julien Perrin. (photo : Renaud Menoud, Les Films de la Villeneuve)

Le Crieur : Quel va être le sujet de votre prochain film ?

Les Films de la Villeneuve : *La Légende de Kunta Kinte* — c'est le titre provisoire — sera un court métrage d'environ une demi-heure. Il devrait sortir courant 2019, on cherche encore l'argent pour payer la post-production. On a fait trois semaines de tournage en juillet, en totalité dans le parc de la Villeneuve. On a réuni 13 acteurs, tous de la Villeneuve, dont certains jouaient déjà dans nos films précédents [voir encadré ci-dessous], mais il y a aussi eu du renouvellement. Le film est une adaptation libre de *Racines*, un roman d'Alex Haley, qui a notamment écrit la biographie de Malcom X. Le roman raconte l'histoire de Kunta Kinte [personnage semi-fictif], un homme né en 1750 en Afrique de l'Ouest, capturé et emmené en esclavage aux États-Unis. Il se rebelle, se fait couper un pied. Son histoire sera transmise part ses descendants, jusqu'à Alex Haley. Je ne connaissais pas ce personnage, c'est Teddy Lukunku, l'acteur principal, qui a eu l'idée du film. Il a dû voir l'adaptation en feuilleton de *Racines* quand il était petit. Kunta Kinte est une sorte de symbole : Teddy avait envie de le jouer et de raconter son histoire.

Pourquoi tourner ici, à Villeneuve ?

Le parc de la Villeneuve s'adaptait bien, il cadrait avec la fiction : les grands espaces, les champs de coton… Il y a un truc plastique fort. *Africa* était un huis-clos. Là, l'enjeu était d'aller dehors. On a tiré partie des buttes, des morceaux de forêt. Mais parfois, les immeubles apparaissent dans le cadre : on est tout le temps en train de se demander si c'est vraiment une fiction, ce qui apporte un trouble par rapport au temps. Dans le film, les acteurs discutent de ce qu'ils sont en train de faire, presque comme si les personnages s'interrogeaient sur leurs actions. Les costumes ressemblent à des costumes d'époque mais sans être tout à fait ça.

Symboliquement, c'est dur de tourner un film comme ça dans le quartier. Ce n'est pas rien d'habiller des gens en esclaves ou en esclavagistes dans le parc. Mais c'est fort et beau, ça crée une espèce de tension.

On préparait le tournage depuis mars, en faisant des séances de lecture collective. Il fallait surtout qu'on sente les acteurs investis et qu'ils s'impliquent dans le dialogue, des gens capables de discuter du sujet. Ainsi, la figure du héros a été un peu remise en cause pendant le tournage : était-il vraiment tout seul ? Pourquoi ne pas mettre en avant une femme ? Le scénario et les dialogues ont énormément changé au fil du temps et on a beaucoup eu recours à l'improvisation.

Vous tournez dans un quartier mais on retrouve assez peu les thématiques habituelles des « films de banlieue », pourquoi ?

Il y a très peu d'indicateurs sociologiques dans nos films. Ils sont déjà dans les lieux, dans la façon d'être des acteurs, la façon dont ils parlent. On ne cherche pas à transformer nos acteurs, à les faire parler autrement. On évite les clichés sur les films dans les banlieues, en évitant de verser dans les clichés inverses. Ce n'est ni social, ni onirique, ou pseudo-artistique, comme tu veux. Les thématiques de nos films sont liées aux enjeux que se posent les acteurs.

Comment est née votre association, installée dans le quartier ?

À la suite des événements de 2010 [émeute à la Villeneuve ayant entraîné le « discours de Grenoble » de Sarkozy, ndlr], la Ville a passé commande pour créer un format artistique avec les habitants. On a proposé le format de la série télé mais, très vite, on s'est rendu compte qu'on était en inadéquation avec les enjeux de l'industrie télévisuelle. Le premier pilote a été filmé. La suite a abouti à *Guy Moquet*, ce qui a en quelque sorte mis fin à notre contrat avec la ville. On a changé le nom de l'association (de Vill9 la série aux Films de la Villeneuve), pour être plus en cohérence avec ce qu'on fait. Les deux premières années ont été un peu dures mais *Guy Moquet* a été un bon paravent aux critiques. La question de la légitimité s'est effacée avec le temps. Il y a eu des critiques au début : pourquoi, dès qu'il y a un nouveau projet à la Villeneuve, ce sont des gens de l'extérieur qui le mènent ? On n'a pas vraiment réponse à ça… On a abordé cette question dans *Africa* : pour nous les interventions extérieures dans le quartier sont assez violentes. On a été très étonnés de voir qu'autant de spectateurs ont pris le parti du rôle joué par Demis [Demis Herenger incarne un metteur en scène étranger au quartier qui se désole que les jeunes rechignent à participer à son projet, conçu sans eux, ndlr], alors que pour nous, clairement, il y avait une dénonciation de ça...

(l'intégralité de l'article sur www.lecrieur.net)

PROPOS RECUEILLIS PAR B. BULTEL

COURTS MÉTRAGES À SUCCÈS

Il y a d'abord eu *Guy Moquet*, en 2014, réalisé par Demis Herenger et produit par Vill9 la série, tourné dans le quartier avec des acteurs, pour la plupart amateurs, du quartier. Sélectionné pour la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes, et pour les Césars, le court métrage raconte l'histoire d'amour difficile à concrétiser de deux jeunes. *Africa*, réalisé par Naïm Aït-Sidhoum en 2017, dépeint la création difficile d'un spectacle, sur le thème de l'Afrique, par des jeunes du quartier accompagné par un metteur en scène bourré de stéréotypes.

QUARTIER

LE GRAND BAIN DE VILLENEUVE

Depuis sa fermeture par la mairie à l'été 2015, la piscine Iris, chargée de souvenirs, suscite de nombreuses envies d'y créer un endroit de convivialité.

Cet été, comme chaque année depuis quatre ans, des rendez-vous Villeneuve Plage sont organisés, au bord du lac, juste à côté de l'ancienne piscine Iris. Villeneuve Plage est un espace accueillant, des animations et des suggestions de discussions sur la vie du quartier.

Cette année, c'est un collectif d'habitants et d'associations, le collectif Iris, qui a voulu tester une idée, celle de créer dans l'ancienne piscine un lieu de soin du corps-sauna-hammam. Il a mis en place un lieu de détente temporaire au bord du lac pour rencontrer les habitants autour du thème *Prendre soin de soi et des autres*.

Grâce à des ateliers, notamment de massage, et des discussions autour des centres de bien-être, les quatre après-midi Villeneuve Plage de l'été 2018 ont permis de multiplier les points de vue. Jeudi 21 juin, alors que le marché bat son plein, les masseuses professionnelles Isabelle et Angelica commencent à frictionner les personnes qui le souhaitent. Les voisins, venus se poser sur des bancs ou dans l'herbe, sont invités à profiter de ce moment de détente. La liste des volontaires pour le massage s'allonge et l'atelier est bientôt victime de son succès. Une personne réfléchit tout haut : « mettre un tarif selon le quotient familial, c'est stigmatisant », un employé de la ville confie : « le comité social de la ville propose aux employés des réductions pour un hammam en ville. Ça motive bien pour y aller. » Une habitante explique qu'elle va jusqu'à Saint-Bruno pour trouver un hammam qui lui plaise.

« Un massage pour un message », clame une des organisatrices. Plusieurs témoignages et avis autour de la question « C'est quoi un lieu de bien-être pour toi ? » sont récoltés. Les masseuses aussi s'intéressent à l'initiative : elles font partie de l'association Optime qui propose des rendez-vous, à un tarif abordable, pour des soins qui ne sont pas remboursés, mais elles ne trouvent pas d'espace réellement adapté à leur pratique du soin à la Villeneuve. « Ce n'est pas parce que nous travaillons avec des personnes en précarité que l'espace doit être précaire. », explique l'une d'elles.

« Sauna ou hammam ? », « Ici, dans ce bâtiment, ce serait bien non ? », « Il faut un truc beau, un truc grand, un truc qui tienne longtemps ! » font partie des messages recueillis. Villeneuve Plage a donné une belle motivation au collectif pour la suite.

Le programme continue cet hiver avec la venue du projet *ArtCare* sur la place des Géants : des rendez-vous caravane-sauna et salon de thé pour découvrir les bienfaits des bains de chaleur.

Plus d'infos sur villeneuvelegrandbain.net

MORGANE COHEN

LE FILM

La Légende de Kunta Kinte (titre provisoire)
De Naïm Aït-Sidhoum
Avec Teddy Lukunku, Samrah Botsy, Ben Ahamadi, Erika Botsy, Chris Ntumba, Dorian Allibe, Elias Aït-Ouaret, Mamadou Traore, Sana Belaïd, Souleymane Botsy, Terry Muamba, Sahra Mokeddem, Yazid Zanzoune et Hawa Diallo.

LA CITATION

« C'EST UNE JOURNÉE NORMALE À GRENOBLE… Y'A QUE LES BOURGEOIS QUE ÇA ÉTONNE ! »
Deux ados discutent nonchalamment, en regardant un vaste dispositif policier, après la course-poursuite et l'interpellation d'un homme par la police, à proximité de l'arrêt de tram La Bruyère, mercredi 19 septembre, en plein après-midi.

LE CRIEUR

AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

LUN. 1ER OCT. **Revue de presse au Barathym :** autour d'un petit déjeuner participatif (chacun amène ce qu'il veut et le Barathym offre le café) venez décrypter l'actualité, 10 h 30, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin.

LUN. 1ER OCT. **Assemblée populaire pour le 10-20 galerie de l'Arlequin,** débat sur le nouveau plan de la rénovation urbaine, 19 heures, salle 150, en face du Patio, 97 galerie de l'Arlequin.

MER. 3 OCT. **Initiation et découverte du go,** jeu de stratégie, 10 heures, Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit.

SAM. 6 OCT. **« Juste un geste », dans le cadre de la semaine de la non-violence, série d'événements organisés dans la crique centrale de l'Arlequin.** De 9 heures à 19 heures : 30 artistes travailleront sur une exposition éphémère autour de la thématique « Juste un geste » ; 12 heures : prises de parole officielles et ouverture de l'espace bien-être par le collectif Iris ; 13 h 30 : rencontre avec les sapeurs-pompiers ; 16 h 30 : concert de la Balbellet's vocal fanfare (répétition ouverte à tous salle 150 à 15 heures) ; 17 h 30 : démonstration de capoeira par Abada Capoeira ; 18 h 30 : démonstration d'arts martiaux par Kiap ; à la tombée de la nuit : *Kintsukuroi*, spectacle de danse sur façade, mise en scène par Rachel Martin, de la compagnie Les Impondérables (répétition visible les jeudi 4 et vendredi 5 octobre).

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

UN SAMEDI PAR MOIS À PARTIR DU 6 OCT. ***Histoires et racontars,*** lecture pour les enfants à partir de deux ans, 11 heures, bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin.

SAM. 6 OCT. **Conférence « Grossesse et dépression post-partum »,** animée Anne Denis, maître de conférence en psychologie clinique, 16 heures, bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand'Place, gratuit.

LUN. 8 OCT. **Projection du film *Nothingwood*,** documentaire de Sonia Krolund, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, 20 heures, adhésion de 1 à 5 € donnant droit à tous les films de la saison 2018-2019.

DEUXIÈME JEUDI DE CHAQUE MOIS À PARTIR DU 11 OCT. Club lecture, 14 heures, bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin.

SAM. 13 OCT. **Conférence « Évaluer l'efficacité des médecines alternatives »,** animée Florent Martin de l'Observatoire zététique, 16 heures, bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand'Place, gratuit.

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

TRAVAUX Les travaux du parking de la crique sud, qui ont duré tout l'été, devraient être terminés à la mi-octobre 2018. Pas de quoi se réjouir puisque le chantier de démolition du 160 galerie de l'Arlequin va commencer, ainsi que celui — nettement moins bruyant et poussiéreux — de la réhabilitation du parking-silo 1 (celui de l'école de la Rampe). Les deux chantiers devraient courir jusqu'à l'été 2019.

FOOT Dans son numéro 31, *Le Crieur* rapportait la victoire de l'AJA Villeneuve, club de foot du quartier, lors du premier tour de la Coupe de France. Malheureusement, l'équipe première de l'AJAV a perdu lors du 3e tour face au Chassieu Décines FC (banlieue de Lyon, défaite 3-1), dimanche 16 septembre. À noter que l'équipe première du club voisin US Village Olympique a elle aussi perdu au 3e tour face au Saint-Chamond Foot (0-3).

POUR TROUVER LE CRIEUR Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé Arlequin, centre de santé des Géants, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

QUARTIER

POUR UN MEILLEUR ENTRETIEN DE L'ARRÊT DE TRAMWAY GRAND'PLACE

Suite à l'article sur l'agrandissement de Grand'Place (*Le Crieur n° 31*), un collectif d'habitants nous fait suivre sa pétition pour améliorer la station homonyme.

Le collectif d'habitants de la copropriété Grand Parc (les six tours avenue de Constantine) ont lancé une pétition pour réclamer un meilleur entretien de la station de tramway Grand'Place, située à proximité, afin de « donner une meilleure image environnementale de la ville de Grenoble ». Dans une lettre adressé à la ville, à la Métro, au SMTC (qui gère le réseau de tramway) et au groupe Klépierre, propriétaire du centre commercial Grand'Place, les habitants réclament une amélioration de « la propreté, de l'éclairage, de l'accès (ascenseur, escalier roulant…) et de la sécurité de ces lieux » qui « donnent une image déplorable aux touristes et aux nombreux usagers ». Le collectif fait également le lien avec le réaménagement à venir des abords de Grand'Place (lire *Crieur n°31*) : « nous ne comprenons pas que l'entretien et la rénovation de la station TAG et l'entrée Grand Place ne soient pas pris en charge en priorité » dans la concertation.

Selon le collectif, la directrice de Grand'Place « voit d'un œil favorable cette pétition car elle aussi souhaite voir une gare du tram plus propre ».

(Plus d'infos sur www.lecrieur.net)

L'ESPACE 600 S'OUVRE AUX ASSOCIATIONS DU QUARTIER

Après un premier essai plutôt concluant, le théâtre Espace 600 renouvelle ses semaines « cartes blanches aux associations du quartier ».

La saison passée la semaine « carte blanche aux associations » de l'Espace 600 avait plus ou moins fait le plein selon les soirs.

Le théâtre réitère l'expérience avec deux semaines dédiées aux artistes et aux associations de la Villeneuve : du 17 au 21 décembre 2018 et du 17 au 21 juin 2019. À cette occasion, l'Espace 600 recherche des propositions de spectacles, conférences, projections de films, etc.

La date limite de candidature pour la semaine de décembre est fixée au 20 octobre. Une réunion d'organisation aura lieu le 16 octobre, à 12 heures, au théâtre (Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin).

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE RÉDACTION !

L'ESPACE DÉTENTE

2			5			7	8	
9		3				2	5	
					4		6	
			9				2	
			1		7			
	7				3			
	2		8					
	1	5				8		6
	3	4			9			2

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

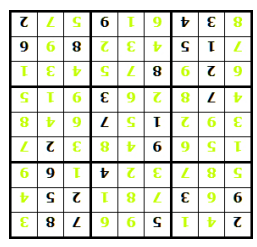
LES PIGEONS EN DISCUTENT « RUMEUR »

Éric Piolle a raconté lors du conseil municipal du 14 mai que la démolition du 1 place des Saules n'était qu'une rumeur…

Elle a pourtant été annoncée en réunion publique, en même temps que la démolition du 20 galerie de l'Arlequin.

Peut-être que la démolition du 20 n'est qu'une rumeur aussi.

Dessiné par Jubilé
Écrit par EP



Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1118 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCE DE RÉDACTION : LUNDI 8 OCTOBRE, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS